DATES DES SÉANCES

- JEUDI 14 OCTOBRE 2010_18H
  Savoirs et apprentissage
  Gilles Rouet et Monique Lakroum

- JEUDI 18 NOVEMBRE 2010_18H
  Formes de la médiation numérique
  Bernadette Dufrêne

- JEUDI 16 DÉCEMBRE 2010_18H
  Archives et constitution du savoir
  Claude Mussou et Louise Merzeau

- JEUDI 13 JANVIER 2011_18H
  La politique des algorithmes. Les différentes formes de classement de l'information sur le web
  Dominique Cardon

- JEUDI 10 FÉVRIER 2011_18H
  Serious games : introduction d'un nouvel outil d'apprentissage et de transmission des savoirs
  Simon Bachelier

- JEUDI 10 MARS 2011_18H
  DMS : Document management system Sydonie
  Hervé Le Crosnier

- JEUDI 7 AVRIL 2011_18H
  Qu'apprend-on en lisant des blogs ? L'exemple de la communauté du C@fé des sciences
  Antoine Blanchard

- JEUDI 5 MAI 2011_18H
  Qu'avons-nous appris avec Wikipédia ?
  Bastien Guerry

- JEUDI 9 JUIN 2011_18H
  La question du sommaire dans les nouvelles formes d'édition
  Denys Chomel

Conception, réalisation : service communication MSH Paris Nord

SÉMINAIRE 2010-2011 _

nouvelles formes d'éditorialisation : constitution du savoir et apprentissages _

Institut national d'histoire de l'art
INHA
INVISU
Sens {public}
Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

SÉMINAIRE 2010-2011 _

nouvelles formes d'éditorialisation : constitution du savoir et apprentissages_

LES JEUDIS_DU 14 OCTOBRE 2010 AU 09 JUIN 2011
entrée libre et gratuite

À L'INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART (INHA)
▸ 2 rue Vivienne, 75002 PARIS_Galerie Colbert

CONTACTS

▸ **ANNE-LAURE BRISAC**
anne-laure.brisac@inha.fr
http://www.invisu.inha.fr

▸ **MARCELLO VITALI ROSATI**
marcello.vitali-rosati@sens-public.org
http://seminaire.sens-public.org

La production des contenus en ligne ainsi que la publication en format numérique des textes originalement pensés pour être diffusés sur papier pose de nouvelles questions relatives aux dispositifs de constitution des savoirs et à leurs systèmes de diffusion et de partage.
Pour le modèle issu de la galaxie Gutenberg, le fonctionnement de ce processus est connu : le rôle des auteurs, des groupes savants, des institutions et des éditeurs. Mais à l'ère des nouvelles technologies, l'ancien mécanisme a été bouleversé.
D'une part les contours de la place occupée par l'auteur, dans un système de production du savoir de plus en plus fondé sur ce que Lévy appelle « l'intelligence collective », sont interrogés. La différence entre auteurs et usagers s'est parfois affaiblie, les contenus sont crées et organisés à partir de pratiques participatives – blog, des wikis et nouvelles formes de social tagging.
En deuxième lieu se pose la question de l'autorité chargée de garantir la fiabilité des contenus et d'en donner une évaluation.
En troisième lieu il s'agit de s'interroger sur les procédures méta-éditoriales qui règlent la production des contenus et sur leur manière de façonner les contenus eux-mêmes. Par exemple, comment la gouvernance de wikipédia, tout en revendiquant de ne pas prendre en charge la responsabilité des contenus, engendre-t-elle une forme particulière de leur production ?
Finalement, les nouveaux dispositifs de production du savoir posent la question fondamentale des apprentissages : de quelle manière peut-on se servir des technologies de l'information pour la transmission du savoir ? Quels sont les enjeux pédagogiques de ces nouvelles pratiques ? De quelle façon les technologies de l'information modifient-elles les apprentissages du fait de la disponibilité immédiate et surabondante des contenus, du manque d'une hiérarchisation analogue à la hiérarchisation traditionnelle, et du fait de la dispersion et l'enchevêtrement des données ?
Poursuivant la réflexion entamée en 2009-2010, le séminaire envisage de se poser ces questions du double point de vue théorique et pratique : en étudiant les implications sociales, philosophiques et politiques issues des nouvelles formes d'éditorialisation, tout en se rapprochant concrètement des outils techniques qui sont à leur base. La réflexion sera menée par des praticiens rendant compte des derniers développements techniques qui nous font transiter du web 2.0 au web sémantique, et par des théoriciens sachant proposer des modèles conceptuels pour interpréter les enjeux de cette transformation.